

# Monte-Carlo Riviera TV sera lancée mi 2023

Le directeur général de la future télévision nationale Salim Zeghdar a échangé en public, pour le Monaco Press Club, avec les patrons de chaînes Gilles Marchand et Jean-Paul Philippot.

La future chaîne nationale – Monte-Carlo Riviera TV – va transformer le paysage audiovisuel monégasque. Le lancement, initialement annoncé en 2022 est maintenant programmé « entre juin et septembre 2023 » a précisé Salim Zeghdar, directeur général de Monte-Carlo Riviera.

À l'heure des plateformes et contenus à la carte, comment une télévision publique s'organise ? Plutôt que d'aborder la question au travers du prisme français, le Monaco Press Club, avec Yann-Antony Noghès, a ouvert le débat. Autour de la table : Salim Zeghdar et deux patrons de chaînes suisse et belge : Gilles Marchand, directeur général de la SSR et à la tête de quelque 6 900 salariés, et Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF avec 1 900 collaborateurs. À l'amphithéâtre du One Monte-Carlo, devant quelque cinquante membres et invités du Monaco Press Club, les deux patrons belge et suisse ont fait part de leur expérience tandis que le Mo-



Près de 50 membres et invités du Monaco Press Club se sont réunis dans l'amphithéâtre du One Monte-Carlo. (Photo Jean-François Ottonello)

négasque dispose d'une page blanche. S'il est nouveau dans le monde des médias, Salim Zeghdar connaît sur le bout des doigts le microcosme monégasque, ayant été successivement, dirigeant de

Monacair, pilote d'hélicoptère et d'avion, organisateur de Top Marques, programmeur de spectacles et de grands concerts. Yann-Antony Noghès a rappelé les missions traditionnelles d'une chaîne de ser-

vice publique : « informer, éduquer, divertir ». Plutôt qu'« éduquer », Jean-Paul Philippot préfère « ouvrir au monde », « cultiver la curiosité », « donner des clés pour comprendre et apprendre », et « interagir ». Gilles Mar-

chand, sociologue de formation, ajoute le terme de « rassembler », « autour de valeurs communes », à une époque où la société se fragmente. À Monaco, le défi sera aussi de « rassembler, être une chaîne citoyenne et pragma-

tique, faire de l'information, éduquer », souligne Salim Zeghdar.

## « Une chaîne de l'environnement »

La chaîne sera francophone. Elle apportera « une ouverture sur le monde à travers TV5 Monde. » « L'idée est de créer une chaîne de l'environnement, sur les missions du Prince, sur la Méditerranée. L'autre pilier de la chaîne sera l'actualité locale et celle du Prince. Il y a les actions du gouvernement, du Conseil national, de la Coopération, ... L'actualité générale s'impose à nous aussi. Nous allons toutefois essayer de travailler une notion d'éducation. Nous voulons restituer le positif et essayer d'éveiller la vie des téléspectateurs. Le troisième et dernier pilier de la chaîne sera l'art de bien vivre en Principauté et sur la Riviera. Nous présenterons alors au monde entier toute la diversité de notre région. » Si la feuille de route est définie, l'heure est encore à la réflexion.

JOELLE DEVIRAS  
jdeviras@nicematin.fr

## Mondial !

« Pour des petits pays comme la Belgique, la Suisse ou Monaco, TV5 Monde offre de la visibilité, un rayonnement à l'international ce qui donne du souffle. Évidemment c'est important. »

Gilles Marchand, directeur général de la SSR

« Avoir des programmes sur TV5 Monde, c'est la certitude d'être vu partout dans le monde. Il y a une notion d'ambassade qui est bien plus puissante que les chiffres. »

Jean-Paul Philippot, à la tête de la RTBF

« TV5 Monde est une magnifique plateforme à l'international pour notre pays. On va se faire connaître par ce réseau-là. »

Salim Zeghdar, à la tête de Monte-Carlo Riviera TV

## Une chaîne qui doit être « totalement indépendante »



Gilles Marchand de la SSR, Jean-Paul Philippot de la RTBF, Yann-Antony Noghès du Monaco Press Club et Salim Zeghdar de Monte-Carlo Riviera TV. (Photo Jean-François Ottonello)

« Une des caractéristiques essentielles du média public, partout dans le monde, c'est son indépendance, explique Jean-Paul Philippot. Et une des conditions de l'indépendance, c'est un cadre financier pérenne, suffisant et transparent. »

Les modalités de financement des chaînes publiques font débat. En France, la redevance audiovisuelle,

payée par le contribuable, devrait disparaître l'année prochaine. À Monaco, sera-t-on dans une logique de redevance, comme en Suisse – ceux qui ont une télévision chez eux paient alors la facture – ou une logique de dotation budgétaire, comme en Belgique – c'est alors l'État qui paie ? À Monaco, il n'y aura pas de redevance mais « une dotation d'État, sou-

lignée Salim Zeghdar. Nous aurons aussi la possibilité de faire de la publicité ; nous aurons aussi des abonnements. Nous allons produire du contenu. Nous serons propriétaires des droits et nous essaierons de vendre le contenu sur des programmes bien spécifiques. La chaîne veut produire des documentaires sur l'environnement notamment. Beaucoup de gens, de fondations, sont prêts à financer des émissions. »

Mais dans ces conditions, quelle indépendance sur le contenu éditorial ?

« Le Prince a mis en place des outils qui nous permettent d'avoir une totale indépendance. Il faut sortir du débat qui consiste à dire que c'est celui qui paie qui commande. La notion d'indépendance est pour nous importante. On ne va pas monter un sujet parce que l'on a reçu de l'argent de telle ou telle structure. Je serai garant de cette indépendance. »

Un comité de déontologie a été créé pour vérifier l'indépendance de la chaîne monégasque ; indépendance qui est une exigence de TV5 Monde.

## — Il a dit —

### « Télévision numérique »

Salim Zeghdar, de Monte-Carlo Riviera



« Nous commençons d'emblée en pensant à une plateforme numérique avec des contenus gratuits et d'autres payants ; ce qui permettra d'avoir une autre source de revenus en plus de la dotation d'État. Le tout numérique est la possibilité d'avoir une télé à la carte et de toucher plusieurs publics en même temps. »